

PARABOLE DE L'ARTÉMISE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre



Une plante merveilleuse a trouvé dans mon jardin un endroit propice pour réaliser ses rêves. Cette plante porte un nom poétique, elle s'appelle l'artémise. Cette plante est vivace; son rhizome bien développé lui permet de franchir les saisons sans trop craindre la disparition. En hiver, l'artémise se dépouille de sa verdure, elle se courbe sous la

neige et elle attend patiemment le printemps. Quand vient la saison chaude, elle se revêt d'une magnifique livrée d'un vert capiteux et soyeux. Cette plante, après avoir connu le dépouillement de l'hiver et la grande épreuve du froid, se couvre d'une abondante chevelure qui émet au simple toucher une odeur similaire à celle de l'absinthe. On peut s'en servir pour parfumer certaines viandes ou certains plats. Elle porte plusieurs noms : herbe royale, armoise citronnelle. Selon la mythologie, la déesse Artémis protégeait les femmes malades. Comme l'artémise a certaines propriétés médicinales, elle reçut aux cours des âges le nom de la déesse. Les Chinois l'utilisent pour contrer les effets du paludisme. Les Aztèques l'utilisaient lors de leurs rituels pour lutter contre les mauvais esprits et l'énergie négative. Certains lui reconnaissent des usages suivants : vermifuge, antispasmodique, fébrifuge. Cette plante a acquis au cours des siècles une grande noblesse et elle se dresse royalement dans ce jardin de mes rêves.

L'artémise nous donne une grande leçon de vie. Elle a le courage de prospérer là où la nature l'a implantée. Elle traverse courageusement les épreuves de l'hiver et elle revient, au printemps, plus forte et déterminée à rendre son service à l'humanité par ses propriétés diverses. Elle nous apprend à assumer nous-mêmes les souffrances et les adversités des hivers que nous traversons pour nous reverdir de gloire et de force quand vient la saison du don. L'artémise répand dans le jardin cette odeur enivrante nous apprenant ainsi à répandre dans le jardin de notre humanité des odeurs de paix, de libération, d'amour. Tout comme l'artémise puise dans son rhizome les énergies des seconds souffles, nous pouvons nous-mêmes puiser dans le rhizome de notre espérance et de notre vision du monde, les énergies des seconds souffles nous provoquant à produire des fruits d'humanisation. L'artémise se propage soit par des semences soit par le marcottage. Elle a développé des façons de se perpétuer pour ainsi continuer à nous rendre service et nous protéger de certaines afflictions. L'artémise porte le nom d'herbe royale et elle le mérite bien quand on réalise à quel point cette plante sait se rendre agréable et généreuse et ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle la plante magique.

L'artémise porte un message, elle est une parole vivante qui nous révèle déjà la vie dans le Royaume dont nous parle l'Évangile. L'artémise porte déjà la bonne odeur de la vie selon le régime ou le règne du Dieu-Père. « Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable chez Dieu, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Lc 12, 32-34) L'artémise transforme le jardin en Royaume par sa beauté et son odeur profond et comblant. Tout comme l'herbe royale, nous sommes appelés à transformer le jardin de notre vie en espace et en signe du Royaume par notre amour et par l'odeur ou le parfum de notre tendresse. En effet, le Royaume nous est déjà donné. Nous sommes déjà dedans. Nous sommes invités à y implanter le rhizome de notre foi, à reverdir des beautés de notre espérance et à répandre le parfum capiteux de notre amour. Se faire une bourse qui ne s'use pas et un trésor qui ne se dérobe pas, c'est assumer le terreau de la précarité humaine et y faire fleurir des valeurs du Royaume : valeurs de libération, d'humanisation, de promotion humaine... Si notre trésor est la vie impérissable et inaltérable du Royaume où Dieu se fait tout en tous, nous serons alors heureux de porter des fruits de vie éternelle. Les richesses de ce monde deviendront alors des outils pour la promotion du Royaume. Notre Dieu-Père aime ce monde et ses richesses et il désire que ce monde devienne un Royaume où nous fleurirons et porterons des fruits comparables à ceux de l'herbe royale, de l'artémise.

C'est avec vénération que désormais je prendrai soin de ces herbes royales dans mon jardin car ces herbes nous révèlent un message tellement réconfortant, aussi réconfortant que cette odeur qu'elles exhalent. Et si nous avons, comme l'artémise, fait avancer le Royaume, le Maître nous fera passer à table et nous servira chacun à son tour. (cf Lc 12,37)

Bonne semaine !

Pierre-Gervais Majeau, prêtre
Diocèse de Joliette (Québec)